

BIBLIOGRAPHIE

American Child Health Association formerly American Child Hygiene Association and Child Health Organization of America. *Transactions of the First Annual Meeting*. Detroit, Mich., October 15-17, 1923. Headquarters of the Association : 522 Seventeenth Street, N. W., Washington, D. C. ; Administrative Office, 370 Seventh Avenue, New-York. — New-York, impr. de J. J. Little et Ives, 1924. In-8 (23×15), 508 p.

L'« American Child Health Association » (A. C. H. A.) a tenu, les 15 et 17 octobre 1923, à Détroit (Michigan), son premier conseil annuel.

Le compte rendu de ces séances vient de nous parvenir.

Comme l'an dernier ¹, nous sommes frappés de l'énorme travail accompli en si peu de temps, du nombre de sujets abordés et de la façon si suggestive et si pratique de les traiter.

Comme l'an dernier également, ce fut M. Herbert Hoover, président de l'Association, qui ouvrit le congrès en abordant, avec sa largeur de vues et son autorité habituelles, les problèmes généraux préoccupant l'A. C. H. A. Il rappela que la mobilisation avait révélé le fait que, tandis que 90 % des enfants naissaient normaux, 40 % seulement arrivaient à l'âge adulte dans des conditions physiques normales, et que de ce fait, était née la ferme résolution de trouver le remède à cet état de choses et, une fois le remède trouvé, de l'appliquer. Les progrès accomplis par l'A. C. H. A. depuis un an sont considérables. Ses ressources financières se sont affermies et elle a su s'assurer la collaboration d'une grande partie des associations travaillant aux Etats-Unis dans ce même but, ainsi que celle des Américains qui ont acquis de l'expérience en secourant les enfants des pays d'Europe après la guerre et pendant la famine.

Le programme de l'A. C. H. A. est le suivant :

1) Organiser des démonstrations d'hygiène infantile dans certaines localités reconnues aptes à servir de centres modèles

¹ Voy. *Revue*, 1923, p. 827-833.

BIBLIOGRAPHIE

Santé de l'enfance.

et permettant d'expérimenter les méthodes les meilleures. Cinq nouveaux centres ont été ouverts pendant l'année 1923.

Le « Common Wealth Fund » donne les fonds nécessaires, soit 350,000 dollars par an pendant 5 ans.

2) Former un personnel expérimenté prêt à se rendre, au premier appel, dans telle ou telle des nombreuses localités qui n'ont pu être choisies comme centres modèles d'hygiène.

3) Déterminer scientifiquement le stage de développement de chaque région en matière d'hygiène infantile de façon à établir un type moyen (standard). La standardisation ne pourra se faire qu'en développant le sentiment de la responsabilité dans chacune des collectivités plutôt que par une intervention du dehors. Car le progrès doit venir de la collectivité elle-même, afin que ce progrès ne soit pas seulement en faveur de l'enfant, mais constitue un renforcement des fondements mêmes sur lesquels doit reposer la société.

M. Courtenay Dinwiddie, directeur général de l'institution, retrace ensuite l'activité de l'A. C. H. A., faisant ressortir la moisson de connaissances et d'expériences acquises par cette association et qu'il faut arriver à mettre à la portée de tous ceux qui n'ont pu encore en tirer profit. M. Dinwiddie développe l'action très intense de l'A. C. H. A. dans chacun des trois points du programme exposé par M. Hoover et trace celui de 1924, plus ample et plus compréhensif, tout en restant dans le même cadre. Ainsi une échelle de valeurs a été constituée qui permettra de mesurer scientifiquement les conditions qui affectent la santé des enfants dans chaque collectivité.

D'autre part, la collaboration avec les organisations existantes, tant officielles que privées, se développe toujours plus, de façon à éliminer le plus possible les efforts inutiles.

Le travail de publicité pour l'éducation du public va également être intensifié.

M. Dinwiddie, en terminant, considère, à juste titre, que la réalisation du programme conçu donnera à l'A. C. H. A. une des premières places dans le mouvement mondial de secours et de reconstruction de la santé de la prochaine génération.

BIBLIOGRAPHIE

Santé de l'enfance.

Mrs. William Brown Meloney, éditeur du *Delineator*, New-York City, sous le titre de « Broadcasting », fait un exposé très suggestif du rôle important, essentiel même que joue la publicité dans une activité telle que celle de l'A. C. H. A.

La publicité est la seule méthode vraiment efficace d'éduquer le public. C'est la meilleure façon de former l'opinion, et l'opinion est la force par excellence qui préside aux destinées de l'humanité. Il faut que cette force soit employée pour une œuvre constructive. L'A. C. H. A. possède la science, mais cette science ne servirait de rien si elle n'était mise à la portée de tous.

Mrs. Meloney donne en exemple un concours ouvert à Port Huron, offrant un prix au meilleur « home » ; ce concours réussit à intéresser la population tout entière et prouva que la cause de l'A. C. H. A., bien présentée, peut avoir un retentissement énorme.

Après ces trois allocutions de caractère général, le congrès aborde l'ordre du jour. Une section spéciale, composée de représentants des services publics, sous la présidence de M. J. H. Mason Knox, directeur du Bureau de l'hygiène de l'enfant, département de la santé, Baltimore, étudie certains problèmes, sous l'angle administratif.

Le premier sujet traité est celui de la mère dans les localités rurales et des moyens d'éveiller son intérêt pour la santé de sa famille.

Après un échange de vues intéressant, on aborde le deuxième sujet qui considère les méthodes pratiques pour assurer l'examen médical et la surveillance médicale des enfants d'âge pré-scolaire. L'orateur qui présente le sujet conclut à la nécessité d'intéresser la future mère en commençant à l'instruire dans ses deux dernières années d'école.

Une séance suivante, ouverte à tous et non plus seulement aux représentants officiels, traite des problèmes de la collectivité touchant la santé de l'enfant. Elle vise à déterminer la participation du public en général dans la réalisation d'un programme complet des services d'hygiène infantile, sujet magis-

BIBLIOGRAPHIE

Santé de l'enfance.

tralement traité par M. Haven Emerson, professeur à l'université de Columbia.

M. Arnold Gesell traite les problèmes de l'hygiène appliquée à l'enfant pré-scolaire et rappelle que cet âge est celui qui présente le taux de mortalité le plus élevé. Fort heureusement c'est également celui où il est le plus facile d'inculquer des notions d'hygiène, — l'enfant étant particulièrement réceptif à cet âge.

M. J. Maquet, directeur général de l'Œuvre nationale de l'enfance en Belgique, expose l'activité de l'association qu'il représente.

Le congrès de l'A. C. H. A. a prévu très judicieusement des séances de caractère plus familial, appelées discussions de « la table ronde », permettant des échanges de vues très libres, relatifs à toute espèce de problèmes dans le domaine de l'activité de l'infirmière d'hygiène infantile, de son instruction, de l'utilisation des cadres scolaires, etc. On y discute, entre autres, quelles sont les premières mesures à prendre quand on ne dispose que d'un budget limité. Comment peut-on amalgamer, coordonner les forces essentielles en faveur de l'enfant ? Faut-il encourager la spécialisation, ou plutôt la généralisation dans la formation des infirmières sociales ?

Une nouvelle séance plénière a le privilège d'entendre encore une allocution de M. Herbert Hoover, qui attire l'attention sur le fait que l'A. C. H. A. cherche avant tout à organiser les forces morales de chaque collectivité pour le progrès de l'hygiène infantile. C'est cette mobilisation des forces morales qui peut seule amener le progrès.

Il faut par conséquent développer l'opinion publique, car les institutions officielles doivent toujours être accessibles à la compréhension publique. Un point de vue idéaliste doit avoir ses racines dans le réalisme et la recherche scientifique.

L'activité de l'A. C. H. A. doit être basée sur l'expérience pratique plutôt que sur l'enthousiasme.

Il termine en disant que, si les forces morales pouvaient être mobilisées non seulement pour la santé de l'enfant, mais égale-

BIBLIOGRAPHIE

Santé de l'enfance.

ment pour le développement de ses forces spirituelles pendant une période de quelques années seulement, la civilisation du monde serait avancée d'un siècle.

Ensuite, le Dr G. E. Vincent, président de la fondation Rockefeller, étudie le mouvement moderne d'hygiène, ses rapports avec l'A. C. H. A. et résume les points généralement admis comme étant la base de toute activité efficace.

Ces points sont les suivants :

- 1) avoir une base scientifique adéquate ;
- 2) travailler en coordination avec les organisations existantes ;
- 3) remettre aux pouvoirs publics toute activité que l'expérience des sociétés privées a fait reconnaître comme possible et utile ;
- 4) former un personnel d'agents sanitaires de docteurs, de statisticiens, de chefs de laboratoires, d'infirmières, de professeurs d'hygiène, etc. ;
- 5) ouvrir des enquêtes ininterrompues pour apprécier les résultats obtenus en vue de confirmer, de corriger ou de changer complètement les méthodes d'action employées ;
- 6) avoir constamment en vue l'instruction des enfants et des adultes et l'éducation de l'opinion publique.

M. James Fitzgerald, représentant de la société de Saint-Vincent de Paul, insiste à son tour sur la croisade à mener dans toutes les maisons en faveur de la santé de l'enfant, croisade qui entraînera une recrudescence d'activité pour la médecine privée dans les classes aisées et qui donnera aux indigents l'habitude de fréquenter les centres d'hygiène.

M. J. M. Dodson, recteur au collège médical Rush à Chicago, parmi divers autres orateurs, étudie le rôle du corps médical et du médecin d'enfants en particulier, ainsi que du corps enseignant, dans l'éducation de l'hygiène, en prenant tour à tour la période pré-natale, néonatale, celle de l'âge pré-scolaire et de l'âge scolaire. Il insiste particulièrement sur la nécessité pour chacun des travailleurs sociaux, de tenir compte du travail commencé par les autres et de le continuer. Tel doit être en particulier le rôle de l'infirmière sociale.

BIBLIOGRAPHIE

Santé de l'enfance.

Dans cette conférence, même l'heure des repas est mise à profit. Une discussion très nourrie sur les méthodes d'enseignement de l'hygiène dans les écoles est organisée autour d'une table de déjeuner.

Autour d'une autre table, Mrs. Olive B. Husk, directrice de la société d'hygiène de Manhattan, New-York, expose le résultat d'une démonstration d'un centre d'hygiène organisé par l'école de Manhattan, centre qui se passe de subvention, grâce à son excellente base financière.

Il y a en effet tout un public qui, bien qu'indigent, ne désire pas aller à des centres d'hygiène gratuits, et il faut atteindre et encourager ce public.

Cela constitue un problème fort important et qui semble avoir été résolu par la société d'hygiène de Manhattan.

Au cours d'une nouvelle séance consacrée aux méthodes pratiques d'enseignement de l'hygiène aux enfants, M. Frank K. J. O'Brien, de Louisville, insiste sur le côté psychologique de la question ; un autre orateur, Mme Hélène Woolley, directrice d'école de Détroit, sort à son tour des questions d'hygiène pure et parle d'une façon intéressante de l'attention et du sentiment de propriété chez l'enfant, de son sens d'adaptation et de son attitude en face de l'autorité.

Une nouvelle conversation autour de la « table ronde » donne l'occasion d'exposer un plan réalisé dans les écoles de Détroit en ce qui concerne l'inspection d'hygiène des enfants d'écoles.

Le Dr C. E. Buck, épidermologiste de Détroit, expose que l'idée directrice qui a présidé à la mise en action de ce plan est d'associer le maître à l'examen des écoliers dans le but :

1) d'éviter que le médecin ait à perdre du temps en examinant les enfants bien portants ;

2) de familiariser le maître avec les conditions physiques de ses élèves.

20,000 enfants ont été soumis à cette méthode d'inspection dans 25 écoles. Cet essai a prouvé que le maître est capable de faire le choix des enfants à examiner, permettant ainsi de limiter le nombre de médecins à faire intervenir.

BIBLIOGRAPHIE

Santé de l'enfance.

Une autre discussion autour de la « table ronde » porte sur les méthodes à suivre pour créer ou subventionner de nouvelles organisations. Il ressort de cette discussion qu'il est plus utile de faire des départements nouveaux dans des institutions existantes que d'en créer de nouvelles. On y discute également des avantages et inconvénients que présentent les deux tactiques principales pour trouver des ressources : chercher à obtenir une subvention d'une fondation importante ou bien récolter des fonds dans le public.

Un dîner donne l'occasion d'aborder les problèmes de l'hygiène infantile dans les districts ruraux où certains préconisent l'emploi d'un « Health mobile ». Une séance de la « table ronde », présidée par M. Louis Dublin, représentant de la Metropolitan Life Insurance de New-York, apporte une documentation très approfondie sur la valeur qu'il faut attacher aux statistiques de poids et de hauteur des enfants, comme symptôme de sous-alimentation ; il ressort de son argumentation que tout en ne mésestimant pas les indications données par une mesure de ce genre ni surtout sa valeur éducative, on ne peut lui reconnaître une valeur scientifique. Une conclusion scientifique ne peut, en effet, être tirée que d'un diagnostic personnel.

Il y aurait lieu cependant d'uniformiser les méthodes de classification de l'état physique des enfants ; celle du Dr Pirquet est mentionnée avec beaucoup d'éloges.

Une autre séance traite avec plus de détails de la collaboration avec le corps enseignant et administratif des écoles et des démarches à entreprendre dans cette voie. Il faudrait arriver, dit M. Dinwiddie, directeur général de l'A. C. H. A., à faire accepter la responsabilité de l'enseignement de l'hygiène par le corps enseignant lui-même et d'y associer intimement les parents.

Une des séances plénières est consacrée au problème de la réduction du taux de la mortalité de la première enfance.

M. Edouard Lyman Cronell, du collège de chirurgiens à Chicago, présente un rapport très documenté sur ce sujet avec chiffres à l'appui, tant dans le domaine de la mortalité, que de l'obstétrique.

BIBLIOGRAPHIE

Santé de l'enfance.

Dans une des dernières séances, M. Borden Weeder, professeur à l'université de Washington, St Louis, fait l'historique du développement scientifique de l'hygiène infantile depuis 15 ans et trace un tableau de l'avenir qui se déroule devant les œuvres d'hygiène.

La science moderne a accumulé un matériel énorme, il s'agit maintenant de le faire pénétrer le plus complètement possible dans le public, pour que l'instrument de travail que l'on a en mains ne reste pas improductif mais donne l'entière mesure de sa valeur.

Le compte rendu ci-dessus ne donne qu'un aperçu des travaux du congrès, et il faudrait pouvoir résumer le point de vue de chaque orateur, ou au moins mentionner son nom. Chaque communication faite était intéressante et suggestive et la publication de l'ensemble des idées échangées à ce congrès représente une riche moisson d'expériences nouvelles qu'apprécieront fort ceux qui dans tous les pays se préoccupent des problèmes de l'hygiène infantile.

Experimental Studies of Yellow Fever in Northern Brazil, by Hideyo Noguchi, M. D., Henry R. Muller, M. D., Octavio Torres, M. D., Flaviano Silva, M. D., Horacio Martins, M. D., Alvaro Ribeiro dos Santos, M. D., Godofredo Vianna, M. D., and Mario Biao, M. D. — New-York, The Rockefeller Institute for Medical Research, 1924. In-4, 36 p., pl. (*Monographs of the Rockefeller Institute for Medical Research*, n° 20, 9 août 1924).